

LA THÉORIE ET LA PRATIQUE

À mon avis, l'être humain devrait prendre le temps d'apprendre la théorie des choses pour ensuite vérifier si les connaissances dispensées se démontrent réalistes et si elles sont applicables dans notre système. Dans une telle application, le système reste sain et équilibré de sorte qu'on ne rencontre pas de surcharge d'énergie inutilisée. Si on chauffe une pièce et que, après avoir obtenu la température désirée, on continue à la chauffer, on gaspille ses matériaux et on surchauffe la maison. C'est un peu ce que fait l'être humain : il dissipe en vain les deux tiers de son potentiel énergétique.

Comment, demanderez-vous? D'abord, il en gaspille dans ses émotions. Par elles, il accumule des énergies autour d'une idée, formée en pensée, dont l'esprit ne parvient pas à se libérer. Bien des gens ont des idées merveilleuses, mais ils ne s'en servent pas. Pouvez-vous imaginer ce qui arrive aux cellules remplies de cette énergie inutilisée? Le corps travaille de plus en plus inutilement, d'où vient l'expression : *Tu es jeune et tu est déjà brûlé*. Pourquoi? Parce qu'un être épuise la fabrication des cellules par un mauvais fonctionnement.

Pour se réaliser dans la vie, il faut détenir la gouverne et la maîtrise de soi. Le Yoga sert de cours de maîtrise sur tous les plans. Chaque être est responsable de tout ce qu'il lui arrive. C'est difficile à concevoir, mais nul ne peut démontrer le contraire. Par exemple, quelqu'un peut-il blâmer ses parents et ses éducateurs, qui ont essayé de lui faire comprendre la vie, qui est merveilleuse et l'instrument qu'il y utilise? Pourquoi devait-il leur faire des reproches pour tout ce qui se produit dans sa vie? Ne trouveriez-vous pas un tel acte un peu déraisonnable? Vous ne parvenez pas à saisir ce que j'essaie de faire comprendre parce que vous ne saisissez pas que, comme tout être humain, vous vous construisez idée par idée, pensée par pensée et action par action. L'homme se construit constamment. Pour cette raison, il deviendrait irréaliste pour un être de blâmer ses parents, qui lui ont donné la vie, pour les faiblesses qu'il porte. Celui qui rétorque qu'il a hérité de tel ou tel trait de ses parents cherche encore une échappatoire à son destin. Car il n'hérite jamais rien d'autre de ses parents que le lien du sang. Son caractère, il ne l'a pas reçu de ses parents. Il l'a forgé à partir du fonctionnement de son propre système, adéquat ou inadéquat, et par ses connaissances personnelles, complètes ou incomplètes. Nul n'a reçu une intelligence nue, il l'a reçue avec la compréhension et la logique. Personne ne peut se rabattre sur le fait qu'il vit au gré de ses pulsions. Les instincts lui servent de moyen pour parvenir au but qu'il cherche.

Certains disent avoir hérité du caractère de leur père, par exemple parce qu'ils sont grognons. Dans la réalité, ils n'ont été que conditionnés par ses grognements par le constat qu'il obtenait de bons résultats en les entretenant du fait qu'il faisait passer à l'acte les gens de son entourage. Alors, ils ont développé un sentiment de supériorité. Ils n'ont pas hérité de la propension à grogner, ils s'y sont conditionnés. On entend parfois dire : ((Ah, le p'tit gars, rien qu'à le voir marcher, on reconnaît son grand-père.)) Il y a dans cette affirmation quelque chose de faux. L'enfant a copié cette allure, il ne l'a pas reçue de façon innée. Tout ce qu'un être étiquette prend une identité.

LA VIE INTÉRIEURE

La réalité n'existe pas hors d'un être. L'une des principales causes du désespoir et du désarroi humains résident dans le fait que les êtres humains cherchent la réalité là où elle n'est point. Ils croient reconnaître un univers visible extérieur à leur corps. Ils marchent dans cet univers qu'ils voient, ils le touchent, ils l'entendent : il se rend perceptible à leurs sens. Alors, ils s'imaginent que la réalité se trouve là, au dehors, dans ce monde qui leur semble si réel. Mais, tandis qu'ils explorent cet réalité, en y aspirant d'abord, ensuite avec désespoir, et, finalement, presque en proie à la panique, ils réalisent que la vérité reste insaisissable et que la réalité qu'ils croient avoir découverte peut disparaître comme s'évanouit le brouillard au-dessus d'un pré quand le soleil se lève.

Pourquoi en est-il ainsi? En vérité, nous savons bien que ce monde qui entoure notre corps est bien là. Nous possédons un certain nombre d'expériences communes par rapport à lui (mais pas aussi générales que nous le supposons). Alors, pourquoi ne pouvons-nous pas trouver la réalité dans le monde extérieur puisque l'esprit nous indique, sans possibilité d'un doute, qu'il est réel?

Scrutez de nouveau de monde extérieur, je vous en prie. Regardez-le bien, regardez-le longtemps. Nommez-moi une seule chose qui en provienne dont vous puissiez dire : ((Ceci a toujours été là)) ou ((Ceci existera toujours)). C'est impossible, n'est-ce pas? Tout à fait impossible. Car rien, dans le monde extérieur, n'est aussi durable qu'il paraît, n'a pas eu de commencement dans le temps et l'espace, et n'y aura pas de fin.

Faites-en l'expérience. Retenez trois choses du monde extérieur, par exemple, la maison dans laquelle vous habitez ou n'importe quelle autre réalité d'apparence durable –et vous devrez reconnaître qu'elles se sont manifestées, à un moment ou à un autre, dans l'univers matériel. Et vous pouvez concevoir tout aussi bien qu'à un autre moment, elles devront cesser d'exister, n'est-ce pas?

La vérité, c'est que tout, dans le monde extérieur –chaque brindille, chaque pierre, chaque atome– est en mouvement, coulant aussi sûrement qu'une rivière, à travers le temps et l'espace. Par conséquent, celui qui cherche la réalité dans les formes et la substance qui lui sont extérieures, celui-là agit comme s'il tentait de saisir dans sa main un rayon de soleil ou une ombre.

Car, pour trouver la réalité, il faut chercher ailleurs. Mais où? Là où elle se trouve! Puisque, de toute évidence, elle n'existe pas hors de soi, il faut la chercher en soi-même. Voilà la réponse!

Considérons ce que disait le poète R. Browning, dans un de ses moments de puissante inspiration : ((La Vérité est en nous-mêmes, elle ne sort point des choses extérieures, quoi que vous puissiez en penser. Il existe en nous tous un centre intérieur, où demeure la vérité entière, et que, comme par de multiples murs, la chair grossière emprisonne. Cette perception parfaite, claire, qui est la vérité, un réseau charnel, déroutant et pervers, l'enserme et fausse toute chose; et connaître consiste bien plus à ouvrir une voie d'où puisse s'échapper la splendeur emprisonnée plutôt que d'effectuer une entrée pour la lumière qu'on suppose dehors.))

Cet extrait comporte une grande vérité. Et si nous parvenons à la comprendre, nous entrerons en possession de la réponse à notre désarroi. Regardons de nouveau l'Univers. Nous voyons que tout y est en mouvement. Et si nous y réfléchissons assez longtemps, nous comprendrons facilement et clairement que notre univers est, en vérité, un vaste champ d'énergie, une aire immense dans laquelle, constamment, les atomes tourbillonnants s'attirent les uns les autres afin de construire des formes et de la substance ou se repoussent de sorte que la substance s'amenuise jusqu'à ne plus être.

Alors, en contemplant de nouveau l'Univers, ne retombons pas dans l'erreur qui consiste à nous en exclure nous-mêmes!

Car c'est là le point où tout le processus commence pour vous, pour chacun de nous. Il faut commencer par opérer sur nous-mêmes. Nous devons nous apaiser et prendre conscience de ce fait que notre vie consiste en cette Puissance qui donne l'être à notre corps, le mène à sa manifestation et le soutient ensuite. Nous devons comprendre que toute la création est la manifestation d'une vie unique et que cette vie doit d'abord être reconnue et consciemment éprouvée en nous-mêmes avant que nous puissions le voir dans le monde extérieur.

Et moi je dis que quiconque parvient à connaître la réalité en tant que puissance intérieure, est capable de laisser cette réalité diriger sa vie, connaîtra la paix et la puissance et qu'il avancera harmonieusement vers l'accomplissement de sa plus haute destinée.

En vérité, un tel être saura que la vie coule à travers lui vers tout le reste de la Création, que la vie est vraiment la Lumière du monde. Et il laissera briller cette Lumière devant les hommes afin qu'ils glorifient –non pas sa personne– mais le Divin Créateur de tous.